



# *Dialytrichia fragilifolia* (Bizot & Roux) F. Lara, taxon nouveau pour la bryoflore comtoise.

par Gilles Bailly

G. Bailly, 5 route des Forges, 39700 Dampierre.  
Courriel : gilles.bailly3@wanadoo.fr

**Résumé** – Après sa récente découverte en Alsace, *Dialytrichia fragilifolia* (Bizot & Roux) F. Lara est observée pour la première fois en Franche-Comté, dans le département du Jura. Les caractères distinctifs du taxon par rapport à *Dialytrichia mucronata* (Brid.) Broth. sont illustrés à partir du matériel collecté localement. Le contexte phytosociologique est précisé.

**Mots-clés** : *Dialytrichia fragilifolia* (Bizot & Roux) F. Lara, *Dialytrichia mucronata* (Brid.) Broth., *Syntrichio latifoliae*-*Leskeetum polycarpae* (Allorge 1922) von Hübschmann 1952, bryologie, phytosociologie, macrophytes aquatiques, Jura, vallée du Doubs.

## Introduction

L'article d'Hugues Tinguy, publié dans le précédent numéro des *Nouvelles Archives de la Flore jurassienne* (TINGUY, 2007), mettait en exergue la découverte de *Dialytrichia fragilifolia* (Bizot & Roux) F. Lara en Alsace. Ayant travaillé à un guide des bryophytes aquatiques (BAILLY *et al.*, 2004) dans lequel je décrivais *Dialytrichia mucronata*, seul taxon que je connaissais alors dans ce genre, cette mention d'une nouvelle espèce a inévitablement attiré mon attention.

Initialement décrit comme une variété à feuilles fragiles de *Dialytrichia mucronata*, très récemment élevé au statut d'espèce, il semblait tout à fait possible que ce taxon puisse être méconnu par agglomération avec *D. mucronata*. Cette dernière

espèce est elle-même réputée peu fréquente en Franche-Comté et n'a fait l'objet, jusqu'à présent, que de peu d'observations.

Ces considérations m'ont incité à rechercher *D. fragilifolia*, au début 2009, dans des sites pouvant lui être favorables. Le hasard a fait qu'une mousse acrocarpe à feuilles remarquablement fragmentées a été repérée dès la première prospection dans le tout premier site potentiel. Après vérification, le taxon s'avérait bien être une espèce du genre *Dialytrichia*.

Une consultation rapide de la littérature montre, cependant, que la fragmentation foliaire est également connue, quoique de manière moins constante, chez *Dialytrichia mucronata*. Ce critère ne suffit donc pas pour identifier *D. fragilifolia* avec

certitude. C'est à la suite de la lecture d'articles monographiques récents comparant les deux taxons d'après plusieurs critères que la détermination a pu être confirmée.

Les caractères distinctifs de *D. fragilifolia* ont été mis en évidence par F. Lara (LARA, 2005) dans le troisième volume de la Flore bryologique espagnole et sont repris et illustrés quasi-simultanément dans les articles de J. W. Bates (BATES *et al.*, 2007) pour l'Angleterre et d'A. Oesau pour l'Allemagne (OESAU, 2007). Le présent article reprend les principaux caractères nécessaires pour la discrimination des deux taxons en les illustrant à partir du matériel collecté localement. On se référera aux articles précédemment cités pour une description plus détaillée.

## Caractères morphologiques

Les *Dialytrichia* sont des Muscinées (Bryophytes *sensu stricto*) classées dans l'ordre des Pottiales, groupe riche d'un grand nombre d'espèces, majoritairement acrocarpes, saxicoles, terricoles ou corticoles. Dans la flore de W. Frey (FREY *et al.*, 2006), le genre *Dialytrichia* est intégré dans la famille des *Cinclidotaceae*, ensemble restreint, comportant deux genres (*Cinclidotus* et *Dialytrichia*) et regroupant des espèces essentiellement hydrophytes ou amphibies, associées aux eaux vives. Dans d'autres ouvrages, les *Dialytrichia* sont séparées des *Cinclidotaceae* et réunies aux *Pottiaceae*. Cette divergence de points de vue est due aux caractères particuliers du genre. Il partage avec les *Cinclidotus* un trait morphologique discriminant : une marge foliaire épaisse formée d'un bourrelet multicellulaire (clichés 11 à 14 H.T.). Mais les *Dialytrichia* se distinguent des *Cinclidotus* par de nombreux autres caractères : développement acrocarpe, associé à un port pulviné (port très rameux chez les *Cinclidotus*), tissu foliaire très papilleux (lisse chez les *Cinclidotus*), dents du péristome libres (anastomosées chez *Cinclidotus*), détails anatomiques de la nervure...

*Dialytrichia mucronata* (Brid.) Broth. (= *D. breissonnii* (Brid.) Limpr., = *Cinclidotus mucronatus* (Brid.) Mach.) forme habituellement des touffes plus ou moins coalescentes, épaisses de 1,5 à 3 centimètres, d'un vert grisâtre à l'état sec, d'un beau vert vif à l'état humecté (cliché 1 H.T.). La plante se développe sur les empierrements, les racines et les troncs d'arbres ripicoles (frêne, saule, peuplier), en se localisant vers le niveau des plus hautes crues (ROGEON & PIERROT, 1980). Les

touffes sont fréquemment mêlées de sédiments limoneux.

Les feuilles, longues de 3 à 4 millimètres, sont linguiformes et se vrillent à la dessiccation (clichés 4, 5 et 7 H.T.). La nervure, assez forte, forme une saillie luisante bien visible sur le dos de la feuille. Elle dépasse légèrement l'extrémité du limbe en formant un petit mucron. La plus grande partie du limbe est composée de petites cellules chlorophylliennes, arrondies, ornées de fortes papilles en forme de croissant (cliché 10 HT). Le tiers ou le quart inférieur du limbe est formé de cellules allongées, rectangulaires, hyalines et lisses. La marge, plus ou moins révoluée, apparaît épaissie et forme un bourrelet bien net (clichés 11 et 12 H.T.). À la coupe, elle s'avère formée d'une masse arrondie, large de 2-6 cellules et épaisse de 2-5 cellules (BATES, 2007).

Les quelques populations que j'ai pu observer en Franche-Comté portaient des feuilles intactes ou éparsement déchirées. Néanmoins, J.-C. Vadam et M. Philippe rapportent, dans le présent numéro des *Nouvelles Archives de la Flore jurassienne* (VADAM & PHILIPPE, 2008), l'observation d'une forme à feuilles fragiles de *D. mucronata* dans la plaine de l'Ain à Pérouges (01).

La petite population de *Dialytrichia fragilifolia* (Bizot & Roux) F. Lara observée à Dampierre (39), au bord du Doubs, se développe en touffes plus lâches que *D. mucronata*, voire même sous forme gazonnante. La plante, d'un vert sombre, attire l'attention par l'aspect des tiges « en écouvillon », celles-ci étant garnies, sur leur plus grande longueur, de feuilles réduites à la nervure et ne portant que quelques débris du limbe (cliché 6 H.T.). Il n'y a que

le bourgeon terminal, sur une hauteur d'à peu près deux millimètres, qui soit muni de feuilles reconnaissables, déjà en cours de fragmentation. Le limbe se brise très facilement lors des manipulations.

Le mode de fragmentation de *D. fragilifolia* fait partie des caractères discriminants de l'espèce. Alors que chez *D. mucronata* le limbe tend à se déchirer selon des lignes obliques, chez *D. fragilifolia* il se fragmente selon des lignes perpendiculaires, la feuille apparaissant découpée en segments plus ou moins rectangulaires comme par un emporte-pièce (cliché 8 H.T.).

Un autre trait morphologique caractéristique de *D. fragilifolia* est l'aspect crénelé de la marge du limbe, plus particulièrement marqué dans le tiers supérieur (cliché 9 H.T.); chez *D. mucronata*, celle-ci est droite ou peu sinueuse.

Outre les trois premiers caractères (fragilité du limbe, mode de fragmentation, marge crénelée), il convient de vérifier un quatrième trait morphologique par une coupe transversale dans une feuille intacte : le bourrelet marginal est moins large et moins épais chez *D. fragilifolia*; large de 1 à 3 cellules, il n'est généralement épais que de 2 cellules, rarement 3 (clichés 13 et 14 H.T.). Il est habituellement plus massif chez *D. mucronata* (clichés 11 et 12 H.T.), avec souvent 3 à 4 cellules d'épaisseur (BATES *et al.*, 2007 ; OESAU, 2007).

## Répartition

*Dialytrichia mucronata* est une plante sub-méditerranéenne sub-atlantique, assez commune en France. En Franche-Comté, elle est donnée

comme plutôt rare et disséminée, mais il est possible qu'elle y soit un peu méconnue. Elle y fut signalée pour la première fois par C. Flagey aux environs de Besançon, puis observée par F. Hétier, à Arbois, à la source de la Cuisance, par L. Hillier à Besançon, au barrage de la Malate, à Beure, à Avanne et aux pertes du Marais de Saône (HILLIER, 1954).

En l'état actuel des connaissances, d'après la compilation de B. Chipon et la base de données Taxa, elle est connue dans dix stations (fig. 1), dont neuf dans le Doubs (Avanne-Aveney, Besançon et Beure, M. et M. Caillet, 2005; Buffard, G. Bailly, 2002; Chazot, J.-C. Vadam, 1984; Osselle, J.-C. Vadam, 1987; Ornans, J.-C. Vadam, 1997; Servin, SHNPM, 1985; Vaire-Arcier, J. Guyonneau et G. Nauche, 2005) et une seule dans le Jura (Gevry, G. Nauche, 2005).

D'après la répartition actuellement connue, des prospections orientées le long de la basse vallée du Doubs et dans le Val d'Amour permettraient vraisemblablement de densifier le nombre des observations. Le taxon n'a jamais été observé en Haute-Saône, mais l'espèce pourrait être présente le long de l'Ognon et au bord de la Saône. Il est par ailleurs possible que certaines des observations citées correspondent, en fait, à *D. fragilifolia*...

*Dialytrichia fragilifolia* était, quant à elle, réputée strictement méditerranéo-atlantique. Initialement identifiée par M. et C. Roux (Bizot & Roux, 1968) dans le département du Gard sous le nom de *D. mucronata* var. *fragilifolia*, le taxon était surtout connu en Espagne et au Portugal. Cependant, sa découverte récente dans la plaine rhénane allemande

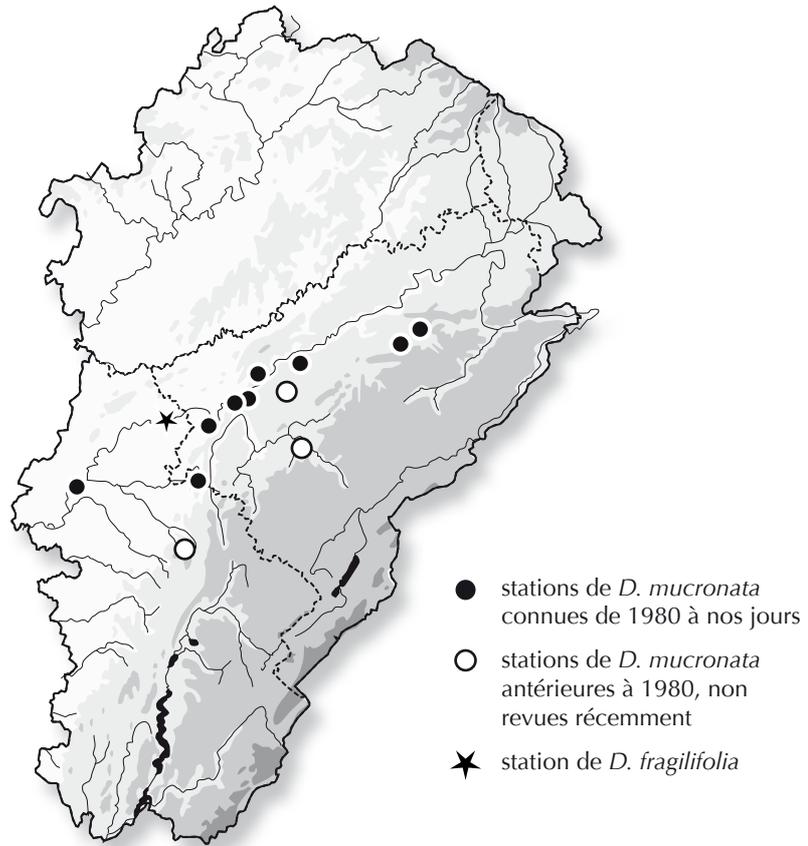


Figure 1 : distribution régionale de *Dialytrichia mucronata* (Brid.) Broth. et de *Dialytrichia fragilifolia* (Bizot & Roux) F. Lara

et sa redécouverte en Angleterre et au Pays de Galles impliquent une distribution beaucoup plus large. Il ne semble pas s'agir d'une extension récente du taxon car celui-ci a été retrouvé lors de la révision de matériel d'herbier provenant du Pays de Galles et datant de 1927 (BATES *et al.*, 2007).

À l'heure actuelle, *D. fragilifolia* est connue en France dans le département du Gard, de la Manche (au Mont Saint-Michel), en Haute-Loire (V. Hugonnot *in* BATES *et al.*, 2007) et en Alsace (TINGUY, 2007). D'après cette répartition, il est très probable qu'on puisse la trouver dans d'autres régions de France.

## Écologie et phytosociologie

*D. mucronata* est une espèce mésohygrophile marquant la zone des plus hautes crues, indifféremment saxicole (rochers, murs de soutènement humides...) ou corticole (sur saules, frênes, peupliers, érables). Elle caractérise le *Cinclidoto fontinaloidis-Dialytrichetum mucronatae* Giacomini 1951. Cette association s'intègre dans une zonation verticale où se succèdent diverses associations du *Cinclidotium fontinaloidis* Philippi 1956, alliance regroupant les formations de mousses aquatiques à amphibiens, basophiles et rhéophiles. Le *Cinclidoto-Dialytrichetum* côtoie généralement le *Cinclidetum fontinaloidis* Philippi 1956, localisé plus près de

Tableau I : relevés floristiques dans les stations jurassiennes de *Dialytrichia fragilifolia* (Bizot & Roux) F. Lara ; comparaison avec le *Syntrichio latifoliae-Leskeetum polycarpae* 1922 von Hübschmann 1952 observé dans la moyenne vallée du Doubs (dernière colonne, classes de fréquence d'après 17 relevés, Gillet, 1981).

Identifiants de relevé	Tort18	Tort19	Tort21	Tort20	fréq. abs.	Gillet 1981
surface (dm2)	18	94	20	100		
% recouvrement	75	30	65	80		
nb taxons	4	7	7	10		
<b>Combinaison caractéristique</b>						
<i>Syntrichia latifolia</i>	2	r	3	r	4	V
<i>Leskea polycarpa</i>	4	+	+	.	3	V
<i>Cirriphyllum crassinervium</i>	.	.	.	.	.	I
<b>Différentielles de sous-association ?</b>						
<i>Cinclidotus fontinaloides</i>	3	2	1	+	4	II
<i>Dialytrichia fragilifolia</i>	.	3	+	3	3	.
<b>Espèces des <i>Frullania dilatatae-Leucodontetea sciuroidis</i></b>						
<i>Orthotrichum diaphanum</i>	+	+	+	+	4	I
<i>Anomodon viticulosus</i>	.	+	.	2	2	II
<i>Syntrichia laevipila</i>	.	.	2	+	2	II
<i>Leucodon sciuroides</i>	.	.	+	2	2	I
<i>Porella platyphylla</i> (dif.)	.	r	.	2	2	I
<i>Homalothecium sericeum</i>	.	.	.	1	1	I
<i>Syntrichia papillosa</i>	.	.	.	r	1	.
<i>Orthotrichum affine</i>	.	.	.	.	.	III
<i>Frullania dilatata</i>	.	.	.	.	.	II
<i>Orthotrichum lyellii</i>	.	.	.	.	.	I
<i>Ulotia crispata</i>	.	.	.	.	.	I
<i>Zygodon viridissimus</i> f. <i>australis</i>	.	.	.	.	.	I
<i>Orthotrichum tenellum</i>	.	.	.	.	.	I
<b>Espèces des <i>Neckeretea complanatae</i></b>						
<i>Radula complanata</i>	.	.	.	.	.	I
<i>Neckera complanata</i>	.	.	.	.	.	I
<i>Homalia trichomanoides</i>	.	.	.	.	.	I
<b>Espèces des <i>Platyhypnidio riparioidis-Fontinalietea antipyreticae</i></b>						
<i>Cinclidotus danubicus</i>	.	.	.	.	.	I
<i>Brachythecium rivulare</i>	.	.	.	.	.	I
<b>Espèces des <i>Lepidozietea reptantis</i></b>						
<i>Brachythecium rutabulum</i>	.	.	.	.	.	III
<i>Hypnum cupressiforme</i>	.	.	.	.	.	II
<b>Espèces des <i>Barbuletea unguiculatae</i></b>						
<i>Bryum capillare</i>	.	.	.	.	.	II
<i>Bryum argenteum</i>	.	.	.	.	.	I
<b>Autres classes</b>						
<i>Bryoerythrophyllum recurvirostre</i>	.	.	.	.	.	II
<i>Ceratodon purpureus</i>	.	.	.	.	.	I
<i>Syntrichia ruralis</i>	.	.	.	.	.	I

l'eau, entre le niveau d'étiage et le niveau des fortes eaux (ROGEON & PIERROT, 1980).

En l'état actuel des connaissances, *D. fragilifolia* est réputée plus méso-phile que *D. mucronata*, moins strictement inféodée au réseau hydrographique et plus tolérante à l'ombrage (BATES *et al.*, 2007). Elle semble se développer également sur écorce et sur rocher.

Les premières populations observées dans le Jura sont localisées vers la base de deux vieux saules (*Salix alba*), distants d'une vingtaine de mètres et situés dans une zone inondée en période de crue. Ces deux arbres font partie d'un alignement bordant un court ruisseau se jetant dans le Doubs à proximité du débouché du canal Freyssinet. Quatre relevés ont été réalisés sur chacun des arbres, vers

le pied et un peu plus haut sur le tronc (tableau I).

Source des relevés :

– Tort18 : 15/02/09, Dampierre, 215 m, *Salix alba* n°2 (170 cm de diamètre); entre 0 et 50 cm de hauteur. Pied de tronc à écorce crevascée avec quelques dépôts vaseux.

– Tort19 : 5/03/09, Dampierre, 215 m, *Salix alba* n°1 (150 cm de diamètre), entre 0 et 55 cm de hauteur.

– Tort21 : 5/03/09, Dampierre, 215 m, *Salix alba* n°2 (170 cm de diamètre), entre 50 et 110 cm de hauteur.

– Tort20 : 5/03/09, Dampierre, 215 m, *Salix alba* n°1 (150 cm de diamètre), entre 70 et 150 cm de hauteur.

Les quatre relevés se classent aisément dans le *Syntrichio latifoliae-Leskeetum polycarpae* (1922) von Hübschmann 1952, association subatlantique, connue du nord-ouest de l'Europe; le groupement a déjà été observé et décrit par F. Gillet en moyenne vallée du Doubs (GILLET, 1981) sous le nom de *Tortuletum latifoliae*. Il s'agit d'une association épiphyte corticole, mésohygrophile, calciphile, se développant sur les écorces crevassées capables de retenir les fins dépôts alluvionnaires carbonatés amenés par les crues. D'après F. Gillet, le *Syntrichio-Leskeetum* est strictement inféodé aux saulaies inondables du *Salicetum albae* Issler 1926.

Comme souligné par les divers auteurs qui l'ont étudié, ce syntaxon combine divers groupes écologiques : des espèces aquatiques ou amphibies, des espèces terri- coles plus ou moins nitrophiles et des corticoles basophiles. C'est sur-

tout ce caractère corticole qui distingue le *Syntrichio-Leskeetum* du *Cinclidoto-Dialytrichietum* et qui permet de l'intégrer parmi les formations muscinales corticoles de la classe des *Frullanio dilatatae-Leucodontetea sciuroidis* Mohan 1978 em. Le *Cinclidoto-Dialytrichietum* est un groupement dont la composition est beaucoup plus simple, caractérisée par un petit nombre d'espèces hygrophiles, principalement *Dialytrichia mucronata* et *Cinclidotus fontinaloides*. La combinaison varie peu, que le substrat soit rocheux ou ligneux, sans doute parce que l'épaisseur des dépôts alluviaux a tendance à masquer l'influence du substrat.

On notera la constance, dans nos relevés, de *Cinclidotus fontinaloides*, cette espèce étant peu fréquente dans les relevés de F. Gillet; sa présence dénote un caractère hygrophile marqué. Une sous-association à *Dialytrichia mucronata* du *Syntrichio-Leskeetum* est mentionnée dans la littérature, mais F. Gillet ne l'a pas observée en Franche-Comté (GILLET, 1981). Rétrospectivement, il est possible que l'espèce du genre *Dialytrichia*, donnée comme différentielle de cette sous-association, puisse être, au moins en partie, *Dialytrichia fragilifolia*. Nos relevés correspondent peut-être à une sous-unité hygrophile du *Syntrichio-Leskeetum*, différenciée par *Cinclidotus fontinaloides* et *Dialytrichia fragilifolia*, mais les observations sont, pour l'instant, trop locales pour être généralisées.

Le tableau I fait également apparaître un net gradient entre les deux premiers relevés, exécutés à la base des arbres, et les deux suivants, situés plus hauts, qui s'enrichissent en espèces corticoles méso-

philes des *Frullanio dilatatae-Leucodontetea*.

De récentes prospections à proximité du premier site ont montré que *D. fragilifolia* était également disséminée dans des peupleraies artificielles inondables bordant le Doubs; on la trouve toujours au sein d'un *Syntrichio-Leskeetum* développé sur peuplier. Le caractère plus fermé du peuplement tend à confirmer la tolérance à l'ombre du taxon. D'autres observations seront nécessaires pour préciser la distribution et l'écologie de *Dialytrichia fragilifolia*. D'après ces premiers résultats, il est vraisemblable que les deux *Dialytrichia* se côtoient dans certaines stations ripicoles; dès lors, il est important de vérifier si elles s'intègrent dans des communautés végétales distinctes.

☛ Remerciements à Lydia Grenier-Soliget pour son aide dans la recherche documentaire.

## Bibliographie

BAILLY G., VADAM J.-C. & VERGON J.-P., 2004. *Guide pratique d'identification des bryophytes aquatiques*. Ministère de l'écologie et du développement durable, DIREN de Franche-Comté. 158 p.

BATES J. W., MATCHAM H. W. & LARA F., 2007. *Dialytrichia fragilifolia* (Bryopsida : Pottiaceae) in Berkshire and Caernarvonshire, new to Britain. *Journal of Bryology*, **29** : 228-234.

BIZOT M. & ROUX C., 1968. *Dialytrichia mucronata* (Brid.) Broth. var. nov. *fragilifolia*. *Revue Bryologique et Lichénologique*, **36** : 109-110.

CHIPON B., 2002. Inventaire des bryophytes du nord-est de la France (Alsace, Lorraine, Franche-Comté). *Deuxième partie. Bull. Soc. d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard* : 91-170.

FREY W., FRAHM J.-P., FISCHER E. & LOBIN W., 2006. The liverworts, Mosses and Ferns of Europe. *Harley Books*, **512 p.**

GILLET F., 1981. Premières observations sur le *Tortuletum latifoliae* dans la vallée du Doubs. *Bull. Soc. d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard* : 8-13.

JULVE PH., s.d. PROJET : PHYTOSOCIOLOGIE. [HTTP://WWW.TELA-BOTANICA.ORG](http://www.tela-botanica.org)

LARA F., 2006. *Dialytrichia* (Schimp.) Limpr. in : Guerra J., Cano M. J. & Ros R. M. (édit.) : *Flora Briofítica Ibérica*, Vol. III., S. 264-269, Murcia.

LEMONIER C., s.d. Base de Données Nomenclaturale des Bryophytes d'Europe, version 1.00. <http://www.tela-botanica.org>

OESAU A., 2007. Ein Beitrag zur Morphologie und Ökologie von *Dialytrichia mucronata* (Brid.) Broth. und *Dialytrichia fragilifolia* (Bizot & Roux) F. Lara in Rheinhessen (Rheinland-Pfalz, Deutschland). *Archive for bryology*, **20**, 6 p.

ROGEON M. A. & PIERROT R. B., 1980. Les stations de *Cinclidotus* dans le fleuve Charente. *Bull. Soc. bot. Centre-Ouest*, nouvelle série, **11** : 171-180.

TINGUY H., 2007. Espèces nouvelles ou peu fréquentes de la bryoflore alsacienne dont *Dialytrichia fragilifolia* (Bizot & Roux) F. Lara et *Dicranum viride* (Sull. & Lesq.) Lindb. *Nouvelles Archives de la Flore jurassienne*, **5** : 197-200.

VADAM J.-C., 1997. Notules bryologiques. *Bull. Soc. Hist. Nat. du Pays de Montbéliard* : 63-64.



***Dialytrichia fragilifolia* (Bizot & Cl. Roux) F. Lara, taxon nouveau pour la bryoflore comtoise.** Gilles Bailly



Gilles Bailly

Cliché 1 : un aspect du *Cinclidoto fontinaloidis* - *Dialytrichetum mucronatae* Giacomini 1951 ; Dm : *Dialytrichia mucronata* ; Cf : *Cinclidotus fontinaloides* ; les touffes de *D. mucronata* sont partiellement recouvertes de limons alluviaux. Rive de la Loue à Buffard (25) sur *Fraxinus excelsior*.



Gilles Bailly

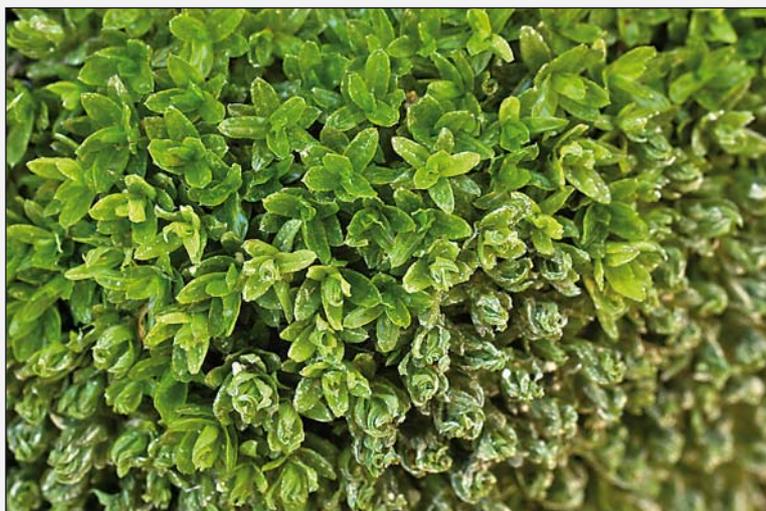
◀ Cliché 2 : stations de *Dialytrichia fragilifolia* (Bizot & Cl. Roux) F. ; la végétation corticale correspond au *Syntrichio latifoliae* - *Leskeetum polycarpae* (Allorge 1922) von Hübschmann 1952 ; bords du Doubs à Dampierre (39).



Gilles Bailly

▲ Cliché 3 : aspect gazonnant de *Dialytrichia fragilifolia* (Df), associée à *Cinclidotus fontinaloides* (Cf).

***Dialytrichia fragilifolia* (Bizot & Cl. Roux) F. Lara, taxon nouveau pour la bryoflore comtoise.** Gilles Bailly



Gilles Bailly

◀ Cliché 4 : vue macroscopique de *Dialytrichia mucronata* (Brid.) Broth. humectée.

Cliché 5 : *Dialytrichia mucronata* (Brid.) Broth. à l'état sec ; la nervure, saillante sur le dos de la feuille et les bourrelets marginaux sont bien visibles. Les deux espèces se vrillent à la dessiccation. ▶



Gilles Bailly



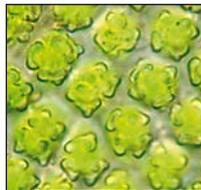
◀ Cliché 6 : vue macroscopique agrandie de *Dialytrichia fragilifolia* (Bizot & Roux) F. Lara montrant les nombreuses feuilles spontanément déchirées et réduites à leur nervure.

***Dialytrichia fragilifolia* (Bizot & Cl. Roux) F. Lara, taxon nouveau pour la bryoflore comtoise.** Gilles Bailly

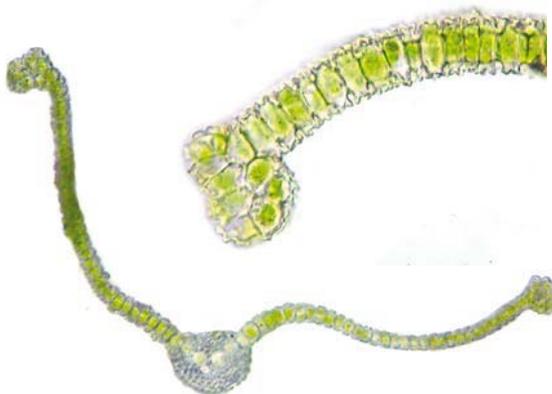
Cliché 7 : feuille de *Dialytrichia mucronata* (long. : 3-4 mm) montrant de rares déchirures obliques et une marge faiblement sinueuse.



Cliché 10 : les cellules de la partie supérieure du limbe portent de fortes papilles en forme de croissant chez les deux espèces.



Cliché 11 et 12 : coupe transversale de la feuille de *Dialytrichia mucronata*, montrant les épaissements marginaux composés de nombreuses cellules.



Cliché 8 : feuille de *Dialytrichia fragilifolia* : fragmentation à « l'emporte-pièce » par de nombreuses déchirures perpendiculaires et marge crénelée dans la partie supérieure.



Cliché 9 : aspect crénelé de la marge, bien visible chez une jeune feuille non encore fragmentée.



Cliché 13 et 14 : coupe transversale de la feuille de *Dialytrichia fragilifolia*, montrant des épaissements marginaux moins développés, larges de 1-3 cellules et habituellement épais de 2 cellules.



Gilles Bailly